

larges paraphes qu'on déchiffre avec misère, noms délicats de jeunes filles, noms familiers de braves camarades, noms de tous ceux enfin qui furent mes amis et qui tant de fois m'ont conté sur papier rose, bleu ou mauve, les tristesses de l'heure présente comme aussi les rêves étoilés si vite évanouis, et parfois même des choses d'amour !...

Hélas ! ces lettres si chères ne sont plus aujourd'hui qu'une poussière impalpable et légère, mêlée aux millions d'atomes qui sous l'empire d'une volonté seule forment le grand et éternel mouvement... Avec un soin jaloux je les ai conservées longtemps, et par des soirs de pluie et de vague ennui, combien de fois n'ai-je pas relu avec une émotion fort douce ces vieilles lettres écrites sous le coup d'une chimère détruite ou dans le délire joyeux d'un bonheur entrevu !...

Elles étaient pour ainsi dire le journal de ma vie de jeunesse, car chaque page me rappelait quelque souvenir aimé, et mon cœur un peu sceptique, lente-

men  
le fr  
meu  
alors  
souci  
rieux  
dant  
d'am  
grand  
de les

To  
la ré  
assag  
thous  
année  
les he  
ses e  
bien :  
yeux.  
encore  
Destin  
pas c  
leur à  
dema  
las ! n  
combi